

néreux sentiments, tant d'intérêt, tant de sympathie et tant de regrets. L'organisation des comités de secours pour les malheureuses victimes de Québec a été prompte autant que nous pouvions le désirer et nous apprenons avec plaisir qu'elle est effective. Elle s'étend sur toute la ville, de sorte que chacun pourra mettre sa contribution quelle qu'elle soit. Il serait à désirer qu'il y eût un fonds de secours établi, pour les artisans et les classes industrielles, qui ne peuvent donner que peu d'argent mais qui peuvent contribuer par des effets et des articles de leur métier et de leur art. Ainsi, un charpentier, un menuisier, un meublier, pourrait donner quelques meubles, tels que chaises, tables, lits, buffets, etc. les cordonniers, des souliers, les chapeliers, des chapeaux, et ainsi de suite; car il faut se rappeler que le feu a tout détruit, et qu'après les premiers besoins de la vie, tous ces articles, ces effets sont de grande nécessité. Nous parcourons les journaux de Québec qui sont remplis de détails variés sur l'incendie, de nobles dévouements, de beaux exemples, de grandeurs d'âme et de générosité. Nous attendions rien autre chose de nos compatriotes de Québec. Ils se sont montrés, cette fois, comme toujours, fidèles à leur belle réputation. Les maisons qui ont échappé aux flammes se sont ouvertes aux malheureux et tout ce qu'il y a de généreuse sympathie s'est montré au grand jour. On a pu voir cela par les sommes apposées vis-à-vis les noms qui ont été mis les premiers sur les listes de souscription. Nous avons éprouvé du plaisir à voir £500 vis-à-vis le nom de M. James Gibb, £250 vis-à-vis celui de M. Langevin, surtout après avoir entendu dire que ces MM. faisaient des pertes considérables, immenses, et l'hon. T. C. Aylwin qui perdant 3 maisons a donné le montant de l'assurance (£150) de celle qui seule était assurée outre sa contribution de £75. On ne peut trop répéter les noms de pareils hommes. Nous mentionnons encore celui de M. Joly, de Lotbinière, qui est étranger à Québec, et qui, voyant son offrande de £200 accueillie par de vifs applaudissements et par des sentiments de gratitude, prit la plume et ajouta cent louis à sa première contribution! Il y a beaucoup d'autres traits qui ne sont pas encore connus, et qui devront avec le temps avoir les honneurs de la publicité. Dans notre dernier numéro, nous avons exprimé l'espoir que les citoyens de Montréal feraient leur devoir dans un moment pareil; nous nous flattons encore qu'il en sera ainsi. Cependant nous avons vu avec regret, sur les listes de contributions, de bien petites sommes à côté de bien grands noms. Pourtant l'occasion était belle! On rapporte mille anecdotes plus ou moins curieuses et piquantes que les collecteurs ont rapporté de leurs excursions dans les divers quartiers de la Cité. Plus d'un Harpagon a tremblé en pensant que sa maison allait être d'un instant à l'autre envahie par les premiers citoyens à qui il serait difficile de résister. Un ancien de cette classe, dont la réputation d'homme très-riche est aussi bien établie que sa renommée d'homme très-avare, voit entrer chez lui les trois membres du comité de secours, nommés pour le quartier. M. lui disent-ils, vous connaissez le but de notre visite, nous connaissons vos ressources et sommes certains d'avance de votre générosité. Oh! certainement MM., j'ai toujours été prêt, vous savez, à soulager l'infortune, et comme c'est une circonstance extraordinaire, un cas si déplorable, je vais faire encore davantage. Les collecteurs éprouvent un court moment de joie en entendant ces consolantes paroles.

Ils croyaient déjà voir la liste de souscription augmentée d'au moins £100; mais, oh! illusion et déception, le vieux et brave citoyen tira de son profond gousset neuf livres anciens cours, et les leur remit d'un air satisfait et content, en leur promettant quelques vieilles hardes et un vieux chapeau encore bien conservé. Dans la rue Bleury un escroc a fait la ronde, a exploité la générosité des résidents de cette rue, jusqu'au montant de £37, et puis a pris les champs. Nous ne pouvons terminer sans rendre un témoignage à la générosité de nos Dames Canadiennes qui, elles aussi, se sont organisées en comité et parcourent la ville en tous sens, pour recueillir des secours et faire leur part de la grande œuvre de charité et de bienfaisance.

Nous remettons, faute de place, au prochain numéro, la publication du 2d. article sur la *Société Canadienne*, et de plusieurs autres lus à la Société des Amis.

Nous avons visité, avec beaucoup de satisfaction, l'établissement de M. Boivin dont l'annonce paraît aujourd'hui dans nos petites affiches. C'est, nous croyons, le seul en ce genre, en cette ville, qui soit tenu par un Canadien-français, et, à ce titre, il a déjà droit au patronage du public. L'assortiment est considérable et varié. Il y a de quoi contenter les plus difficiles et les connaisseurs. Nous avons admiré surtout de magnifiques pendules de porcelaine et des ornements de cheminées, semblables. En fait de montres et de tabatières, il y a là des pièces qui sont des chefs-d'œuvre d'art et de travail.

Allez et jugez vous-mêmes.

Nous recommandons au public et surtout à MM. les Négociants, Artistes, etc., les Petites Affiches de la Revue Canadienne, comme une bonne voie de publicité, vu la circulation de plus en plus étendue du Journal, en cette ville, à Québec et par tout le pays. On compose pour les annonces mises à l'année, pour six mois et trois mois, etc.

Nouvelles d'Europe.

PLUS RECENTES DE 15 JOURS.

Deux arrivages.—Le *Great Western* qui a laissé Liverpool le 17, et le *Cambria* parti de la même place le 20, sont arrivés tous deux dimanche, l'un à New-York, et l'autre à Boston. La malle anglaise est arrivé hier en cette ville avec des dates de Londres jusqu'au 20 mai. Ces nouvelles n'offrent rien d'important, si ce n'est pourtant que les esprits étaient vivement préoccupés en Angleterre de la question de guerre ou de paix avec les États-Unis. "Nous sommes fâchés," dit le *Courrier*, "de voir que la question de la guerre avec l'Amérique paraît être ce qui agite le plus l'esprit public en Angleterre. Nous avons que nous commençons à entretenir des craintes sur ce sujet."

Le parlement a pris vacances, comme à l'ordinaire, durant la semaine de Pentecôte.

La troisième lecture du bill Maynooth aura lieu aussitôt que le parlement sera rassemblé. Il n'y a pas de doute, dit encore le *Courrier* que le bill sera remporté, quoique peut-être à une moins grande majorité qu'à la seconde lecture. L'*European Times* dit que la plus forte opposition à ce bill vient de la part des dissidents.

Les membres pour Edimbourg ont reçu une adresse signée par environ 1000 électeurs, qui déclaraient leur entière désapprobation du bill Maynooth, et leur détermination à ne pas donner un seul vote à la prochaine élection pour le membre

qui n'opposerait pas vigoureusement cette mesure. M. MacAulay accusa la réception de cette adresse et dit: "Je n'ai ni apologie ni rétractation à faire. J'ai fait ce que j'ai cru et ce que je crois encore, être juste. Je me suis opposé fermement à un préjugé du peuple. Je continuerai à agir comme j'ai fait. Je connais la peine que j'encoure, et je suis prêt à la subir." (La peine sera rien, dit-on, car l'élection de l'hon. membre est assurée.)

On dit que Sa Majesté la Reine Victoria et le Prince Albert se proposent de visiter le continent, et qu'ils ont fixé leur départ au commencement d'août prochain. Ils iront d'abord en Belgique, ensuite à Saxe-Gotha; Sa Majesté visitera aussi la France, à son retour d'Allemagne.

Si Sa Majesté visite l'Irlande, on se propose de ne pas se taire sur le rappel, et de faire connaître l'opinion publique sur cette grande question. La reine n'entendra sur son passage que le cri de "rappel, rappel."

A une assemblée de l'association tenue le 5 ult. M. Porter, auteur d'un pamphlet sur le Fédéralisme, qu'O'Connell estime beaucoup, a envoyé sa résignation, comme membre de l'association, parce que dit-il, il l'avait lu dans un discours prononcé au dîner de Dundalk, qu'il fallait avoir un parlement à Dublin, qu'importe que les griefs de la nation fussent redressés, ou non par le parlement impérial.

Le 1er. mai étant l'anniversaire de la naissance du Duc de Wellington, la chambre des lords s'est ajournée. Le Duc est entré dans sa 76me. année, et il est en parfaite santé.

Lord John Russell a dû proposer le 26 ultimo, une série de résolutions par rapport à la condition des classes laborieuses. Ces résolutions, assure-t-on, renferment de grandes vues, et vont soulever de violents débats; la loi des céréales va revenir sur le tapis.

Le nombre des mortalités arrivées dans la métropole, pendant la semaine terminée au 3 mai, a été de 833.

La princesse royale Dona-Anna de Portugal est arrivée à Londres vers le milieu de mai. Elle avait dessein de garder l'*incognito* pendant son séjour dans la capitale, elle a dû partir sous peu pour Paris, et aller de là trouver sa sœur, la princesse Thérèse, à Bourges.

On offre des primes en Angleterre aux familles pauvres qui voudraient venir de ce côté-ci de l'Atlantique.

La force militaire en Irlande est de 21,000 hommes tant d'infanterie que d'artillerie, sans compter 9,000 hommes de police.—*Minerve*.

Association St. Jean-Baptiste

DE MONTRÉAL.

Conformément aux règlements et d'après l'avis qui a été publié, les membres de l'Association St. Jean-Baptiste de Montréal, se sont réunis lundi dernier pour procéder à la nomination des différents Officiers et du Comité de régie de la dite association pour 1846-46. L'hon. D. B. Viger occupait le fauteuil, et MM. L. O. LeTourneux et A. G. Lajoie agissaient comme secrétaires. Après une courte allocution de la part du président, l'assemblée procéda comme suit à la nomination des Officiers qui seront en office jusqu'au premier lundi de juin 1846, savoir:

Président.—L'hon. J. MASEON.

Vice-Présidents.—MM. Jean Bruneau, J. D. Bernard, B. H. LeMoine, Jos. Bourret.

Treasorier-Général.—Jos. Boulanger.

Commissaire-Ordonnateur.—Ludger Duvernay.

Secrétaire-Archiviste.—L. O. LeTourneux.

Secrétaire-Correspondant.—R. S. M. Bouchette.

Secrétares.—Rouer Roy, A. G. Lajoie.

Percepteurs.—M. Laframboise, C. J. Couvrot, F. X. Brazeau, P. Blanchet.

Médecin.—Dr. Nelson.

2e SECTION ST. ANTOINE.

Vice-Présidents.—John Donegan, Tous. Laflamme, Ch. S. Radier.

Treasorier.—A. C. Brault.

Secrétares.—Agapit Morin, Tréf. Cherrier.

Percepteurs.—Narc. Valois, Chs. Gluckmeyer, A. Laflamme, A. Lapierre.

Médecin.—Dr. Le Bourdais.

3e SECTION ST. LAURENT.

Vice-Présidents.—Jos. Vallée, A. Laframboise, Flury Saint Jean.

Treasorier.—François Lavergier.

Secrétares.—T. J. J. Lavanger, J. R. Audy.